

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

La pauvreté à Laval

Une région où il ne faut pas se fier aux apparences

Laval, le 15 mars 2010 – La situation économique avantageuse de Laval ne réussit pas à assurer des conditions socioéconomiques favorables à l'ensemble de la population. À preuve, plus de 58 000 Lavallois – un sur sept – vit sous le seuil de faible revenu.

Le revenu insuffisant a un impact majeur sur l'état de santé et de bien-être des individus. Celui-ci est fréquemment associé à des conditions de vie contribuant fortement à l'apparition de maladies chroniques.

Vivre la pauvreté à Laval

La pauvreté se retrouve un peu partout dans la région, dans des proportions différentes, mais se concentre principalement dans le Centre-Sud du territoire, dont les quartiers Pont-Viau, Chomedey et Laval-des-Rapides. Les secteurs favorisés côtoient les secteurs qui le sont moins. Les inégalités au cœur même des quartiers sont une réalité.

La forte période de croissance économique qu'a connue la région depuis dix ans n'a pas suffi à amoindrir les écarts de revenu entre les Lavallois ayant des revenus plus élevés et ceux ayant des revenus plus faibles. C'est ce qui ressort du mémoire de la Direction de santé publique (DSP) de Laval intitulé *La pauvreté à Laval : au-delà des apparences. Plus que jamais le développement des communautés.*

Rédigé dans le cadre des Rendez-vous de la Solidarité 2009, celui-ci vise à rendre compte de l'analyse de la DSP de Laval sur les inégalités auxquelles fait face la région ainsi que les solutions durables à envisager.

Des données lavalloises inquiétantes

Parmi les données révélées dans ce mémoire, on y apprend que, en 2006 :

- Près de 16 % des Lavallois (58 000 personnes) vivant en ménage privé se trouvent sous le seuil de faible revenu.
- Pas moins de 47 % des Lavallois vivant sous le seuil de faible revenu vivent avec des revenus largement insuffisants, de 75 à 99 % en deçà du seuil.
- Pas moins de 11 % des personnes âgées de 65 ans et plus ainsi que près de 25 % des jeunes de moins de 24 ans vivent sous le seuil de faible revenu.
- Plus de 26 % des mères monoparentales vivent une situation également inquiétante.

Réduire les inégalités de santé

« Pour réduire les inégalités de santé, il faut agir à deux niveaux : travailler à long terme sur l'amélioration des conditions de vie et assurer l'accès à des services », explique la D^{re} Nicole Damestoy, directrice de santé publique de Laval.

La force du lien existant entre le revenu et la santé est bien connue : les personnes ayant un revenu plus élevé affichent généralement un meilleur état de santé. Toutefois, le revenu est fortement lié à d'autres déterminants de la santé, dont la scolarité, l'emploi, l'alimentation, le logement, le transport.

Soutenir le développement des communautés

À lui seul, le réseau de la santé ne peut réduire les inégalités sociales de toute une communauté. Il peut toutefois jouer un rôle de leader en soutenant différentes organisations pour améliorer le milieu, les environnements et les habitudes de vie des Lavallois.

« Nous devons travailler ensemble à développer notre communauté avec la participation des citoyens de la région », rajoute la D^{re} Damestoy.

- 30 -

Renseignements :

Martine Caza-Lenghan
Responsable des communications
Direction de santé publique
450 978-2121, poste 2111